

Repères étrangers

(1^{er} janvier - 11 mars 1988)

PIERRE ASTIÉ et DOMINIQUE BREILLAT

ÉTATS-UNIS

3 février 1988 : Cour Suprême : la Haute Juridiction est enfin complète, le Sénat ayant confirmé la nomination du juge Anthony Kennedy par 95 voix contre 0 (cf. *RE*, n° 45, p. 164) (*Le Monde*, 6 février 1988).

FINLANDE

15 février 1988 : Election présidentielle. Le président Mauno Koivisto qui avait succédé le 29 janvier 1982 à Urho Kekkonen a été réélu pour six ans selon un nouveau mode de scrutin. En effet les 31 janvier et 1^{er} février, les électeurs finlandais ont voté simultanément pour un candidat à la présidence de la République et pour un candidat au collège des grands électeurs. Aucun candidat à la présidence n'ayant obtenu la majorité absolue des suffrages, ce sont ces 301 grands électeurs qui ont réélu le 15 février le président sortant. La désignation par les grands électeurs se fait selon un système majoritaire à trois tours. Au troisième tour, seuls les deux candidats ayant obtenu le plus de voix restent en présence. En cas d'égalité de suffrage, le résultat est obtenu par tirage au sort. Rappelons qu'auparavant le président était élu exclusivement par les grands électeurs (v. tableau p. 148).

GRANDE-BRETAGNE

3 janvier 1988 : Premier ministre. Margaret Thatcher occupe le 10 du Downing Street depuis huit ans et deux cent quarante-cinq jours. Elle bat ainsi le record du libéral Herbert Henry Asquith qui avait dirigé le

FINLANDE	Election directe		Grands électeurs	
	31 janvier- 1 ^{er} février		15 février	
Inscrits	3 791 397			
Votants	3 158 234			
Participation	83,3 %		301	
Nuls	63 641			
Exprimés	3 094 593			
Candidats	Voix	%	1 ^{er} tour	2 ^e tour
Mauno Koivisto (Parti social-démocrate et section parti rural), président sortant	1 513 234	47,92	144	189
Paavo Väyrynen (Parti du centre)	636 375	20,15	68	68
Harri Holkeri (Parti du rassemblement national), Premier ministre	570 340	18,06	63	18
Kalevi Kivistö (ligue démocrate populaire, euro- communiste)	330 072	10,45	26	26
Jouko Kajanoja (alternative démocrate, communiste orthodoxe)	44 428	1,41	0	0

(*Le Monde*, 3 et 17 février 1988, ambassade de Finlande.)

cabinet du 5 avril 1908 au 5 décembre 1916. Même si elle détient la plus longue durée au xx^e siècle, elle est encore bien loin de la longévité politique de Sir Robert Walpole qui fut Premier ministre vingt et un ans de 1721 à 1742 (*Le Monde*, 3-4 janvier 1988).

9 février 1988 : Parlement. Les Communes décident d'autoriser la retransmission de leurs débats à la télévision par 318 voix contre 264, dont celle du Premier ministre. Les Lords avaient déjà pris une telle décision, il y a trois ans. Jusqu'alors, les débats des Communes étaient seulement diffusés à la radio (*Le Monde*, 11 février, Survey of Current Affairs, février 1988).

13 janvier et 3 mars : Parti politique. Après de difficiles discussions, l'Alliance se transforme en parti politique. Le Parti social-démocrate et le vieux Parti libéral décident leur fusion, en tant que Parti social et libéral démocratique (SLDP) (*Le Monde*, 15 janvier et 5 mars 1988).

INDONÉSIE

10 mars 1988 : Election présidentielle. Le Congrès du Peuple (Majelis Permusyawaratan Rakyat) réélit le général Suharto, candidat unique, pour un cinquième mandat depuis le 27 mars 1968. Suharto était devenu président intérimaire le 12 mai 1967 (*Le Monde*, 11 mars 1988).

ISRAËL

23 février 1988 : Election présidentielle. Le président Haïm Herzog, président depuis le 5 mai 1983, a été réélu par la Knesset pour un second mandat par 82 voix sur 102 suffrages exprimés (*Le Monde*, 25 février 1988).

ITALIE

Février-mars 1988 : Gouvernement. Le Gouvernement Gorla, replâtré en novembre 1987 (cf. *RE*, n° 45, p. 166), a définitivement succombé le 10 février : le président du Conseil, mis en minorité à la faveur d'un vote secret sur la répartition des crédits du ministère des finances, a présenté sa démission. Le 13 février, le président Cossiga refusait cette décision. Le 18 février, Giovanni Gorla obtenait la confiance et en même temps un bref sursis. Le 11 mars, il démissionnait définitivement suite à l'aggravation des tensions entre les 5 partis de la coalition. Le 16 mars, le chef de l'Etat sollicitait Ciriaco de Mita, secrétaire général de la démocratie chrétienne, afin de former un nouveau gouvernement (*Le Monde*, 12, 16 et 20 février - 12, 13-14 et 18 mars).

SÉNÉGAL

28 février 1988 : Elections présidentielle et législatives. Rare exemple de multipartisme en Afrique, le Sénégal a vu les élections présidentielle et législatives entachées par la proclamation de l'état d'urgence et l'arrestation du principal concurrent du président Diouf, au lendemain de la réélection de celui-ci.

Election présidentielle du 28 février. — Inscrits : 1 932 265 ; votants : 1 135 501 ; participation : 58,77 % ; bulletins nuls : 4 033 soit 0,36 % ; suffrages exprimés : 1 131 468.

Candidats	Voix	%
Abdou Diouf, Parti socialiste	828 301	73,20
Abdoulaye Wade, Parti démocrate sénégalais	291 869	25,80
Babacar Niang, Parti pour la libération du peuple	8 449	0,75
Landing Savane, mouvement révolutionnaire pour une démocratie nouvelle	28 449	0,25

Elections législatives du 28 février 1988. — Inscrits : 1 932 265 ; votants : 1 118 246 ; participation : 57,87 % ; bulletins nuls : 4 500 ; suffrages exprimés : 1 113 746.

Partis	Voix	%	Sièges	%
Parti socialiste	794 559	71,34	103 (— 8)	85,8
Parti démocrate sénégalais	275 532	24,74	17 (+ 9)	14,2
Ligue démocratique, Mouvement pour le parti du travail	15 664	1,41	0	0
Parti pour la libération du peuple	13 184	1,18	0	0
Parti de l'indépendance du travail	9 304	0,84	0	0

(*Le Monde*, 1^{er} et 2 mars 1988, ambassade du Sénégal.)

TAIWAN

13 janvier : Président de la République, Jiang Jinguo, fils et successeur du maréchal Tchang Kai-Chek, chef de l'Etat depuis le 20 mai 1978, décède. Il est remplacé par Lee Teng-hui qui est né sur l'île de Taiwan (*Le Monde*, 15 janvier 1988).